



[Original Scientific Study](#)

Mobile phone-induced honeybee worker piping

Dr Daniel FAVRE

Scientific collaborator in the Laboratory of Cellular Biotechnology (LBTC), Swiss Federal Institute of Technology (EPFL), Lausanne, Switzerland
Apiary School of the City of Lausanne, Chemin du Bornalet 2, CH-1066, Épalings, Switzerland
daniel_favre@yahoo.com

La technologie de la téléphonie mobile est fatale pour les abeilles ... l'étude le prouve définitivement

La pollution électromagnétique est l'une des causes de l'effondrement de la population d'abeilles dans le monde, c'est ce que vient de confirmer une nouvelle étude réalisée par le biologiste Daniel Favre, Lausanne (Suisse).

Les téléphones mobiles ont été placés à proximité immédiate des abeilles et les sons produits par les abeilles ont été enregistrés et analysés. Les recherches ont montré que le signal des téléphones cellulaires trouble non seulement le comportement des abeilles, mais conduit également à leur mort. Plus de 83 expériences près des ruches ont donné les mêmes effets !

Les résultats obtenus, sous la forme d'audiogrammes et des spectrogrammes de ces différents sons, ont révélé que les radiations des téléphones mobiles ont un impact considérable sur le comportement des abeilles, notamment en induisant des signaux d'alarme émis par les abeilles ouvrières. Ces sons de l'abeille ouvrière annoncent soit la préparation à l'essaimage, soit sont le reflet de grandes perturbations d'une colonie d'abeilles.

En fait, le bruit produit par les abeilles augmente plus de 10 fois, à chaque fois qu'un téléphone émet ou reçoit un appel.

A l'inverse, le bruit diminue et revient à un niveau normal dès lors que le téléphone est éteint ou demeure en veille.

" Lorsque le téléphone sonne, le bruit des abeilles augmente considérablement et cela donne le signal du départ de la ruche " a expliqué le Dr. Favre. " Souvent, elles sont si confuses qu'elles volent vers leur mort ... **la technologie de la téléphonie mobile est fatale pour les abeilles ... l'étude le prouve définitivement** ".

Mis à part les varroas (acariens), les virus, les bactéries (qui sont des causes biologiques), ou encore les pesticides (reflétant les causes anthropiques), il reste que plus de la moitié des causes de disparition d'abeilles dans l'hémisphère nord ne sont pas élucidées à ce jour. En effet, il a été observé que dans plus de 60% des cas, les abeilles quittent la ruche durant l'hiver, à un moment où elles n'ont aucune chance de survivre dans la nature.